

## Les Olympiades de Physique France De l'idée fondatrice à l'épanouissement

par Le Comité national des Olympiades de Physique France  
<http://www.odpf.org>

**C**ONFIER AUX ÉLÈVES l'initiative pour découvrir par eux-mêmes l'attrait de la démarche scientifique et, par un effet d'entraînement, communiquer largement le goût de la culture scientifique par la pratique : telle est la démarche volontariste adoptée par l'UdPPC en partenariat avec la Société française de physique lors de la création des Olympiades de Physique France. Pour la vingt-cinquième fois, des équipes d'élèves se préparent en France et à l'étranger à présenter leurs travaux expérimentaux devant les jurys. Le comité organisateur retrace l'historique et brosse le portrait de cette action au service de la diffusion des sciences, qu'il aspire à faire rayonner plus largement encore.

### 1. LA GENÈSE

La parution de ce millième bulletin coïncide, à quelques jours près, avec le vingt-cinquième concours national des Olympiades de Physique France (OdPF) des 2 et 3 février 2018, sous le label ESOF (Euro Science Open Forum), à l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Toulouse, Cité européenne de la Science en 2018. Belle coïncidence.

Retracer l'histoire des OdPF demande de remonter quelque trente ans en arrière. En juin 1987, la Société française de physique (SFP) et l'Union des physiciens (UdP)<sup>(1)</sup> créent à la demande d'Alain Touren, président de l'UdP, une commission mixte UdP-SFP sur l'enseignement, à laquelle participe Michel Hulin<sup>(2)</sup>, pour réfléchir à une approche de l'enseignement de la physique qui privilégie la dimension expérimentale mise en œuvre par les élèves eux-mêmes. En 1989, en accord avec le souhait d'André Durupthy, président de l'UdP, la commission se mobilise, avec Pierre Léna alors président de la SFP, pour imaginer un concours des Olympiades de physique : l'objectif est de revitaliser l'enseignement de la physique en lycée en appliquant l'approche indiquée précédemment. Dès janvier 1990, la commission expose la philosophie générale du projet d'olympiades dans un article du *Bup* [1], et Jacqueline Tinnès présente le projet

(1) Devenue Union des professeurs de physique et de chimie (UdPPC) à la rentrée 2003.

(2) Commission SFP-UdP en 1987 : Jacqueline Tinnès y représente l'UdP, Michel Hulin y participe pendant un an.

au Conseil de l'UdP [2]. En 1990, la SFP mène une enquête nationale qui fait état de divers constats (diminution du nombre d'étudiants dans les filières scientifiques, crise de recrutement d'enseignants scientifiques et de physiciens, dégradation de l'image des sciences chez les jeunes bacheliers) et souligne une dérive des programmes vers le formalisme. C'est dans ce contexte qu'en janvier 1991 [3] la SFP et l'UdP prévoient la création d'*Olympiades de Physique*, qui proposeraient aux élèves « la réalisation de projets expérimentaux, par équipes, suivis par un professeur, un ingénieur, un chercheur, dans un contexte de compétition régionale puis nationale ».

En juin 1991 le Comité de liaison UDP-SFP annonce l'organisation du concours 1992-1993. Le projet se consolide lors du congrès de la SFP en septembre 1991 à Caen [5], en présence d'Hubert Curien, ministre de la Recherche et de la Technologie, et il est annoncé aux journées nationales de l'UdP à Toulouse en octobre 1991. L'annonce [6] parue en novembre 1991 dans *Le Bup* : « *Les premières Olympiades de Physique sont ouvertes* », témoigne de la volonté de faire porter ce concours conjointement par les ministères de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie d'une part et par des grands groupes industriels d'autre part, tels Aérospatiale, EDF et Renault. À ce titre, les premiers concours bénéficient d'un comité de parrainage [4] qui assume la responsabilité morale des Olympiades de Physique et regroupe des personnalités éminentes de la Recherche, de l'Enseignement et de l'Industrie décidées à soutenir l'opération.

Des suggestions de sujets paraissent en janvier 1992 dans *Le Bup* [7] et le premier concours national a lieu les 18 et 19 mars 1993 au Palais de la découverte à Paris, qui accueille les dix-neuf équipes sélectionnées parmi les soixante-dix ayant participé aux sélections régionales en février 1993. Un compte-rendu paraît en mai 1993 dans *Le Bup* [8] suivi, le mois suivant, des résumés des dix-neuf mémoires des finalistes [9]. En juin 1993, *La Recherche* relate aussi l'événement [10].

Les Olympiades de physique ont poussé leur premier cri et c'est une vraie réussite ! Elles s'ajoutent ainsi aux concours qui existent déjà en France (Olympiades nationales de la chimie depuis 1984, Maths en Jeans). Elles sont le premier concours par projet proposé aux lycéens, en physique. Leur invention se révélera être « un pré-curseur dans l'esprit des activités développées dans l'enseignement général, en option première S d'abord puis dans les Travaux d'initiative personnelle encadrés (TIPE) mis en place en classes préparatoires » [11]. Elle se traduira ultérieurement par la prise en compte de travaux de projets dans les Travaux personnels encadrés (TPE) en classe de première, prise en compte demandée en son temps par l'UdP.

## 2. UNE ORGANISATION ÉVOLUTIVE

L'organisation concrète de l'opération concerne la recherche et la gestion des

fonds, la relation, très importante, avec les groupes participants, la mise en place du concours dans le lieu d'accueil, la définition et la recherche des prix offerts, la communication. Elle revient au comité national des OdPF (ex-comité exécutif national [4]) composé de représentants de différents partenaires : membres de la SFP, de l'UdPPC, issus de l'enseignement secondaire et supérieur et de la recherche, ministères concernés, corps d'inspection. Le comité de parrainage du début a laissé place à une seule personnalité qui parraine chaque édition nouvelle<sup>(3)</sup>.

Le règlement [4, 6, 12], actualisé chaque année par le comité national, fixe toutes les conditions du déroulement du concours : moyens nécessaires à sa mise en œuvre, élèves concernés, encadrement des équipes, rôle des laboratoires et entreprises associés, étalement du projet sur l'année de première et de terminale, critères d'évaluation du travail attendu, choix et rôle des jurys, définition des prix attribués, sélection des équipes pour le concours national.

Concernant le calendrier, les trois premiers concours ont eu lieu en mars, avril et mai, le concours régional précédant de peu le national. Du quatrième au neuvième concours, la finale a eu lieu en novembre. À partir du dixième concours (2002-2003), le calendrier change radicalement pour permettre aux élèves de première de s'inscrire dès le mois de mai en proposant un projet faisant suite à leur TPE (introduits en première S en janvier 2001). Les sélections régionales auront lieu dès lors au mois de décembre, avec une finale en janvier ou février suivant.

Quant aux équipes, elles sont composées de quatre à six élèves pour les neuf premières éditions, puis de trois à six élèves pour les dixième et onzième, enfin de deux à six élèves depuis le douzième concours.

Les sélections inter académiques sont organisées par des comités régionaux autonomes qui s'appuient sur les sections académiques de l'UdPPC et de la SFP.

L'organisation du concours national est assurée par le comité national. Ce concours national s'est tenu longtemps en Île-de-France<sup>(4)</sup>, la dernière fois en 2016 à l'Université Paris-Diderot, accueilli par Loïc Auvray [13], un des pionniers des Olympiades de physique. Depuis la vingt-deuxième finale, des universités de province ont relevé le défi : Nancy en janvier 2015, où pour la première fois l'exposition publique s'est doublée

- (3) Parrainages réussis : Édouard Brézin (2005), Anne Lauvergeon (2006), Albert Fert (2007), Alain Aspect (2008), Catherine Césarsky et Pierre Léna (2009), Serge Haroche (2010), Michel Spiro (2011), Michèle Leduc (2012), Denis Gracias (2013), Catherine Bréchnac (2014), Étienne Klein (2015), Françoise Combes (2016), Jean-Pierre Luminet (2017) et Serge Reynaud (2018).
- (4) Palais de la découverte (douze fois), ENCPB-Paris, lycée Henri IV, EDF-Clamart, INSTN-CEA-Saclay, Télécom-Paris, ENS Cachan, ENS Paris et ESPCI, Musée des Arts-et-Métiers, Université Paris-Diderot.

d'un événement «TOP Science» riche de conférences et attirant un public nombreux, et de même Marseille en janvier 2017. Suivront Toulouse en février 2018 et Lille début 2019. Pour ces finales qui participent au rayonnement des Olympiades en région, un comité local prend en charge le fonctionnement de l'événement.

Signalons enfin l'évolution des moyens de communication entre les nombreux acteurs : au début, *Le Bup*, courrier et téléphone sont les seuls outils d'échange. En 2000 est ouvert le premier site Internet. Actuellement, ce site [odpf.org](http://www.odpf.org)<sup>(5)</sup> présente toutes les caractéristiques de l'opération, et ses archives sont la mémoire des concours successifs.

Les Olympiades de Physique France s'inscrivent également dans les événements marquants de la communauté scientifique : elles ont ainsi obtenu en 2004 et 2005 le label *Année mondiale de la physique*, en 2009 le label *Sciences à l'École* et le label *Année mondiale de l'Astronomie*, et en 2018 le label *ESOF 2018*.



Exposition publique avec le parrain Alain Aspect lors de la quinzième finale.

### 3. L'AVENTURE DES ÉQUIPES

Le nombre d'académies participantes varie entre quinze et vingt. Les douze premiers concours ont rassemblé uniquement des équipes de Métropole, mais dès le trei-

(5) <http://www.odpf.org/archives.html>

zième (2004–2005), des équipes d’Outre-mer et de l’Étranger participent à l’aventure. De plus en plus nombreuses depuis le vingt-et-unième concours (2013–2014) elles viennent de lycées dépendant de l’Agence pour l’enseignement français à l’étranger (AEFÉ), des DOM-TOM, puis aussi de lycées étrangers à sections francophones<sup>(6)</sup>. La participation d’équipes « lointaines » se fait, pour les sélections régionales, grâce à des visioconférences rendues possibles par l’équipement nouveau des établissements.

Le nombre d’équipes inscrites varie au fil des années : de soixante-dix pour le premier concours, il fluctue autour de quarante jusqu’en 2007, pour augmenter ensuite et se situer autour de soixante-dix pour les derniers. Le nombre d’équipes finalistes s’est stabilisé autour de vingt-cinq équipes depuis le onzième concours (2003–2004). Avec un nombre moyen de quatre élèves par équipe, encadrés par un ou deux enseignants, chaque édition des OdPF concerne environ trois cents élèves (avec une parité en amélioration) et une centaine de professeurs, sans compter les chercheurs et acteurs du monde industriel qui apportent une aide aux équipes dans leurs laboratoires.

Pour mettre au point leur projet, les équipes reçoivent du Comité national une contribution financière aux coûts expérimentaux. Les partenaires académiques financent leurs déplacements pour participer aux sélections régionales et les frais de participation des finalistes au concours national sont pris en charge par le comité national (ainsi que le comité local pour une finale en province).

Les modalités de l’épreuve ont aussi varié : au départ, cette épreuve durait une demi-heure (vingt minutes de présentation par les élèves du groupe suivies de dix minutes de questions du jury. Elle fut ultérieurement complétée par dix minutes d’échanges informels, souvent très riches, avec les membres du jury autour des expériences.

Si les critères d’appréciation du projet restent fidèles aux objectifs initiaux – initiative, mise en valeur d’effets physiques, bonne exploitation et bonne présentation des expériences – le travail des équipes s’adapte aux outils informatiques en constante évolution. En outre, des vidéos, des blogs, une présence sur les réseaux sociaux, sont venus enrichir et élargir la visibilité et la promotion du concours.

Il faut aussi insister sur le rôle fondamental des professeurs qui consacrent un temps considérable à l’accompagnement du projet, parfois dans le cadre d’un atelier scientifique (*Bulletin Officiel* n° 14 du 6 avril 1995), mais dans la plupart des cas lors

---

(6) Villes hors Métropole ayant participé au moins une fois depuis 2009 : Abou Dhabi, Berlin, Beyrouth, Bucarest, Cartago et San José (Costa Rica), Cayenne, Chicago, Concepcion (Chili), Copenhague, Dalat, De Bois d’Olive (La Réunion), Dubaï, Hanoï, Kiev, Mayotte, Meknès, Mexico, Milan, Montréal, Murcie, Rabat, Rome, Saint-Domingue, Sainte-Rose (Guadeloupe), San Francisco, Tananarive, Tanger, Tunis et Washington.

d'heures supplémentaires bénévoles<sup>(7)</sup>...



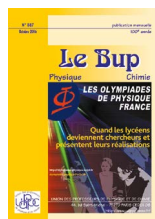
Équipe en préparation  
lors de la quinzième finale.

Pour les élèves, la participation aux Olympiades de Physique France reste une aventure novatrice et inoubliable. Elle leur demande de s'adapter au travail d'équipe, de faire preuve d'initiative, de courage et de persévérance face aux difficultés qui surgissent, d'être capables de mener une démarche scientifique logique et rigoureuse.

#### 4. DES TÉMOIGNAGES

Depuis le premier concours l'enthousiasme se révèle, dans les comptes-rendus parus dans *Le Bup* chaque année, dans un bulletin spécial Olympiades (n° 887, octobre 2006) et dans des articles de revues et journaux<sup>(8)</sup>. En voici quelques extraits :

◆ « Le groupe s'est constitué progressivement suivant ses besoins et ses affinités. Le travail fourni a duré environ huit mois, occupant



(7) Pour le quatrième concours, il était prévu un contingent d'Heures supplémentaires années (HSA) et d'Heures supplémentaires effectives (HSE) attribuées dès juin 1995 aux professeurs encadrant un groupe [16]. Le dispositif n'a pas perduré...

(8) <http://www.odpf.org/la-presse-en-parle.html>

une part importante de notre temps libre (pauses repas, récréations, week-end...). Mais nous ne regrettons pas ce temps passé, car il nous permettait d'élaborer [...] une démarche scientifique, pour nous quatre passionnés de physique. À notre grande surprise, c'est tout le lycée qui se tenait au courant et nous encourageait à poursuivre. Pour rendre notre projet plus vivant et plus proche du public, nous avons organisé lors de la Fête de la science (9-15 octobre 2006) des ateliers ludiques pour les enfants du cycle primaire de notre établissement, qui étaient ravis d'apprendre de nouvelles choses tout en s'amusant.»

Groupe du lycée Saint-Joseph de Reims (14<sup>e</sup> finale)

- ◆ «C'était une superbe expérience pour nous tous ! Nous avons pu explorer des domaines de la physique qui nous étaient inconnus, expérimenter comme nous ne l'avions encore jamais fait. Visiter des lieux scientifiques comme le LAM (Laboratoire d'astrophysique de Marseille) ou ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor) était vraiment enrichissant.»

Équipe du lycée Vauvenargues d'Aix-en-Provence (24<sup>e</sup> finale)

- ◆ «Un grand merci à cette fabuleuse expérience que sont les Olympiades de Physique France qui, il faut le souligner, changent des destins, en particulier pour les élèves des lycées français à l'étranger.»

Olivier Clémence, enseignant au lycée français de Saint-Domingue,  
République dominicaine, AEFÉ (24<sup>e</sup> finale)

- ◆ «Notre fils a changé. Jusqu'à cette année, son intérêt pour l'école se résumait à : c'est quand les prochaines vacances ? [...]. Cette année, en terminale, [...] participer aux Olympiades de physique l'a transformé. Il ne compte plus ses heures pour faire des expériences, aller toujours plus loin dans ses recherches, tenter de trouver des réponses aux interrogations que le projet amène. [...]. Le plus extraordinaire, c'est que, subitement, tous les apprentissages antérieurs prennent un sens, les pièces du puzzle se mettent en place. Le plus spectaculaire c'est la transformation de son regard sur le monde qui l'entoure et sur lui-même, c'est le changement tout entier de sa personne. L'investissement des élèves est louable pour un projet facultatif tel que celui-là, mais ne serait rien sans l'investissement des professeurs que nous remercions ici.»

Madame Blanc, mère d'un lycéen (20<sup>e</sup> finale).

- ◆ «Les Olympiades de Physique France sont toujours la manifestation d'un très grand enthousiasme des jeunes équipes participantes, pour le développement d'une compréhension rationnelle du monde qui les entoure, et pour la construction d'une vision scientifique des phénomènes. Dans ce processus ils donnent vie à un savoir en physique qui pouvait leur paraître un peu abstrait, et dont ils découvrent le potentiel avec une joie qui est puissamment communicative pour nous, membres du jury, qui avons le plaisir d'examiner leurs travaux. [...] l'expérience de faire partie de ce jury

inclut aussi le grand intérêt d'un partage entre collègues physiciens d'horizons très différents : chercheurs d'établissements publics ou du monde industriel, professeurs des collèges et lycées, inspecteurs de l'Éducation nationale [...] réunis par le même enthousiasme.»

Éric Vincent, président du jury du 22<sup>e</sup> concours national

- ◆ «Aujourd'hui on va parler d'un sujet qui me tient à cœur : les Olympiades de physique. Qu'est-ce que c'est ? Un concours pour lycéens consistant à mener à bien un projet scientifique à composante expérimentale. Et c'est très sympa ! Avec Damien Toussaint on a eu la chance d'y participer quand nous étions au lycée, puis il y a quelques semaines j'ai été jury de la sélection inter académique. Et j'aimerais vous montrer qu'il s'agit d'une formidable expérience ! Lycéen, prof, lancez-vous !...»

Charlie Leprince, équipe du lycée Pothier, Orléans (19<sup>e</sup> finale)<sup>(9)</sup>

- ◆ Films et reportages : les documents sont disponibles sur le site l'UdPPC<sup>(10)</sup>. Lors de la finale du vingt-deuxième concours (Nancy, janvier 2015) des vidéos ont été réalisées et sont disponibles sur le site de l'Université de Lorraine :

<http://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id=208>

[http://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id\\_col=142](http://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id_col=142)

## 5. LES RÉCOMPENSES

De l'avis de tous, la première des récompenses est le fait de participer, de faire de la belle physique et de passionner l'auditoire, jury inclus, par le travail présenté. Ce qui ne diminue pas le plaisir de recevoir aussi quelques cadeaux !

### 5.1. Concours inter académiques

Ils sont dotés de prix offerts par des partenaires sollicités par les organisateurs locaux. Les élèves des équipes non sélectionnées pour la finale reçoivent aussi, de la part du Comité national, une récompense en espèces jusqu'au vingt-et-unième concours ; depuis le vingt-deuxième, ils reçoivent un livre électronique. Le Comité national remet en outre à chaque élève une attestation de participation.

(9) <https://wattsupscience.wordpress.com/2016/12/18/les-olympiades-de-physique-wus22/>

(10) Les documents sont disponibles sur le site de l'UdPPC :

- *Finales des concours nationaux* : 12<sup>e</sup> concours (CNAM, 2005) ◆ 14<sup>e</sup> concours (Palais de la découverte, 2007) ◆ 17<sup>e</sup> concours (Palais de la découverte, 2010) ◆ 18<sup>e</sup> concours (Palais de la découverte, 2011) ◆ 19<sup>e</sup> concours (Palais de la découverte, 2012).
- *Concours inter académiques* : 19<sup>e</sup> concours (2012) ◆ 20<sup>e</sup> concours (2013).
- *Reportages* : réalisé par Esso (2010) ◆ réalisé par La tête au carré (2011).



## 5.2. Concours national



Soirée de remise des prix, Hôtel de Ville de Nancy  
lors de la vingt-deuxième finale.

Chaque élève reçoit une attestation de participation au concours national. Le premier concours de 1992 a décerné onze prix, puis dix prix en espèces ont été régulièrement attribués jusqu'en 2000. À partir de 2001 (huitième concours) chaque équipe se voit attribuer un prix en espèces. À partir de 2003, les élèves reçoivent en outre un tee-shirt et des livres offerts par des maisons d'édition. Des visites scientifiques sont organisées pour les équipes lauréates par des laboratoires prestigieux : quatre visites sont proposées en 2003, puis toutes les équipes en bénéficieront à partir de 2007. Ces visites sont très appréciées par les élèves : il suffit d'en lire les comptes-rendus sur le site des Olympiades.

Certaines équipes distinguées plus particulièrement par le jury reçoivent des récompenses supplémentaires :

- ◆ Des lots de matériel scientifique leur sont offerts par des constructeurs de matériel. Ils sont destinés au laboratoire du lycée ou à l'atelier scientifique.
- ◆ Le prix Philippe Lancel signale une équipe dont l'inventivité et la créativité expérimentale ont été remarquées par le jury. Ce prix a été attribué à partir de 2013 en hommage à un professeur qui était un habitué des Olympiades.
- ◆ Depuis 2011, une participation au concours ISEF (International Science and Engi-

neering Fair) qui se tient en mai aux États-Unis récompense l'un des premiers prix. Cette participation est financée par des partenaires sollicités spécifiquement à cet effet.

- ◆ Enfin, l'Académie des sciences, en concertation avec le Comité national des OdPF, sélectionne une équipe ayant reçu un premier prix. Elle la récompense par une médaille de l'Académie des sciences remise lors d'une séance solennelle sous la Coupole à l'automne.

### 5.3. Des récompenses pour tous

Tous les élèves ayant participé aux Olympiades de physique bénéficient d'abonnements offerts par des maisons d'édition partenaires des Olympiades : *Science et Avenir* (de 2003 à 2008) et *Ciel et Espace* (de 2008 à 2017). À partir de 2006, le Comité national des Olympiades offre à tous les professeurs un abonnement à la revue *Pour la Science*.

## 6. LES PARTENAIRES

### 6.1. Les partenaires fondateurs

En 1993, la SFP et l'UdP signent avec les trois autorités de tutelle – ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Recherche et secrétariat d'État aux enseignements techniques – la convention de lancement des Olympiades de Physique France. Le ministère prévoit alors pour les enseignants encadrant une équipe de lycéens des heures supplémentaires effectives et contribue financièrement aux frais de fonctionnement de ces Olympiades. Au départ, trois entreprises s'engagent pour trois ans : Renault, EDF et Aérospatiale.

### 6.2. Évolution des aides

La contribution financière du ministère au fonctionnement est restée stable. La création des ateliers scientifiques avait offert un cadre favorable au développement des Olympiades, mais le nombre d'heures attribuées ainsi que le nombre d'ateliers ont fortement décru.

Actuellement sont définis : les « partenaires mécènes » dont la participation est de 5 000 € et plus<sup>(11)</sup>, et les « partenaires donateurs » dont la contribution est inférieure à

---

(11) Mécènes du vingt-quatrième concours : ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement et de la recherche, Saint-Gobain, LabEx PALM, fondation IXCORE, Fondation Nanosciences, INTEL, Fondation CFM pour la Recherche, les Laboratoires de recherche en physique CNRS - Aix-Marseille Université, Rectorat de l'académie d'Aix-Marseille, Agence pour l'enseignement français à l'étranger.

5 000 €. Tous les partenaires sont répertoriés chaque année sur le site des Olympiades de Physique France à la rubrique « Partenaires »<sup>(12)</sup>.

Un partenaire important est l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFÉ) qui, chaque année, apporte son aide pour que les équipes des lycées français de l'étranger sélectionnées puissent venir présenter leur projet en finale.

Les éditeurs et fournisseurs de matériel scientifique assurent une participation en nature aux cadeaux offerts à chaque équipe primée à l'issue du concours ainsi qu'à chacun des lycées.

Chaque année, la demande de financement est à renouveler auprès de chaque financeur. Les donateurs sont pour la plupart fidèles, mais les contraintes économiques ou stratégiques imposent à certains de se désengager des Olympiades, ce qui demande au comité national de trouver de nouveaux partenaires chaque année. La décentralisation de la finale en province, en impliquant les collectivités territoriales d'accueil, permet d'élargir le cercle des partenaires.

## 7. LES ODPF ET LES AUTRES CONCOURS POUR LYCÉEN(NE)

Des équipes en compétition pour les ODPF participent au concours C'Génial organisé par Sciences à l'école, et ce depuis sa première édition. Certains des prix reçus dans ce concours leur permettent de poursuivre l'aventure dans des concours internationaux : le concours européen EUCYS (European Contest for Young Scientists), le concours chinois CASTIC (China Adolescent Science & Technology Innovation Contest) ou le Forum ExpoSciences au Luxembourg.

Indépendamment du concours C'Génial, des équipes lauréates des Olympiades participent à d'autres concours internationaux, notamment le concours américain ISWEEEP (International Sustainable World Engineering Energy Environment Project) et le concours suédois SJWP (Stockholm Junior Water Prize).

Rappelons ici le concours ISEF, signalé dans le paragraphe « Les récompenses » car il s'inscrit dans un partenariat particulier entre les ODPF et Intel.

À l'occasion de la vingtième édition des Olympiades, un colloque [14] intitulé « La place des concours scientifiques dans la promotion des sciences auprès des lycéens : des concours pour tous les goûts et pour tous les profils » a rassemblé des organisateurs de concours français et étrangers et a permis un échange riche et varié. Suite à ce colloque, un répertoire des concours a été développé afin de fournir aux lycéens l'accès à une information synthétique sur les différents concours existants [15].

(12) <http://www.odpf.org/nos-mecenes.html>, <http://www.odpf.org/nos-donateurs.html>

Les équipes des Olympiades, finalistes ou non, qui présentent leur projet dans d'autres concours y obtiennent fréquemment un bon classement.

## 8. ET DEMAIN...

Depuis la rentrée 2017, pour la vingt-cinquième fois, des équipes de lycéens préparent leur projet expérimental sous la conduite de professeurs et avec l'aide précieuse des personnels de laboratoire dans des lycées de Métropole, des DOM-TOM, de l'Agence pour l'enseignement français à l'Étranger, ainsi que dans plusieurs lycées étrangers. Leurs parents les soutiennent, des laboratoires publics et privés les conseillent dans la conception de leur expérience. Des collègues enseignant dans les lycées et les universités sont mobilisés pour accueillir les épreuves inter académiques puis le concours national, avec le soutien sous des formes variées des sections locales de la SFP et des sections académiques de l'UdPPC. Des physiciens de tous horizons participent aux jurys. Les corps d'inspection encouragent ces initiatives. Grâce au dynamisme des lycéens et à l'accompagnement de tous, le comité national des Olympiades sait qu'à nouveau des centaines de lycéens prendront goût à la démarche scientifique, à l'effort de la mise en œuvre expérimentale et seront fiers de leurs initiatives. Certains d'entre eux seront convaincus par cette expérience et s'orienteront vers les études scientifiques mais, quel que soit leur avenir professionnel, ils auront pris conscience de l'enthousiasme qui accompagne tout projet scientifique innovant.

Le comité national reste persuadé de la pertinence de ses fondamentaux : le travail en groupe, l'initiative et la réalisation de dispositifs expérimentaux. Il cherchera toujours à s'adapter aux circonstances changeantes pour mieux communiquer avec les outils les plus efficaces, trouver le moyen d'atteindre l'ensemble du territoire de façon la plus homogène possible, et continuer de rayonner en dehors de nos frontières !

## BIBLIOGRAPHIE ET NETOGRAPHIE

- [1] UdP, « Les travaux de la commission mixte UdP-SFP sur l'enseignement », *Bull. Un. Phys.*, vol. 84, n° 720, p. 138-141, janvier 1990.
- [2] UdP-Rédaction, « Compte-rendu du Conseil - 4. Olympiades de physique », *Bull. Un. Phys.*, vol. 84, n° 723, p. 550-551, avril 1990.
- [3] « Comment peut-on enseigner la physique ? Un casse-tête pour les pédagogues au collège et au lycée », *La Recherche*, vol. 22, n° 228, p. 94-95, janvier 1991.
- [4] UdP-SFP, « Les Olympiades de physique 1991 : création », *Bull. Un. Phys.*, vol. 85, n° 735, p. 1001-1006, juin 1991.

- [5] Congrès SFP, « Colloque : Enseignement de la physique (Caen-septembre 1991) : Réflexions sur le statut de l'Expérimental et de l'Observationnel dans l'évolution de la physique et de son enseignement », *Bull. Un. Phys.*, vol. 85, n° 730, p. 175-177, janvier 1991.
- [6] UdP-OdP, « Les premières Olympiades de Physique sont ouvertes », *Bull. Un. Phys.*, vol. 85, n° 738, p. 1451-1455, novembre 1991.
- [7] C. Monteil, « Exemples de sujets », *Bull. Un. Phys.*, vol. 86, n° 740, p. 142-144, janvier 1992.
- [8] C. Monteil et J. Tinnès, « La fête est finie, la fête recommence : compte-rendu du premier concours national », *Bull. Un. Phys.*, vol. 87, n° 754, p. 825-826, mai 1993.
- [9] UdP-OdP, « Premières Olympiades de Physique 1993 », *Bull. Un. Phys.*, vol. 87, n° 755, p. 987-1010, juin 1993.
- [10] L. Auvray et D. Le Quéau, « Des Olympiades de physique pour les lycéens français », *La Recherche*, vol. 24, n° 255, p. 740-741, juin 1993.
- [11] UdP-OdP, « Quatrième concours des Olympiades de physique... et bientôt le cinquième », *Bull. Un. Phys.*, vol. 91, n° 792 (1), p. 500-548, mars 1997.
- [12] [http://www.odpf.org/images/pages\\_olympiades/page-comment-ca-se-passe/Reglement\\_OdPF\\_avril\\_2017.pdf](http://www.odpf.org/images/pages_olympiades/page-comment-ca-se-passe/Reglement_OdPF_avril_2017.pdf)
- [13] L'équipe fondatrice des Olympiades de Physique France et Le comité national des Olympiades de Physique France, « Hommage à Loïc Auvray : 1956-2016 », *Bull. Un. Prof. Phys. Chim.*, vol. 110, n° 986, p. 1105-1108, juillet-août-septembre 2016.
- [14] P. Chavel, « Promotion des sciences auprès des lycéens : des concours scientifiques pour tous les goûts et pour tous les profils - Synthèse du colloque organisé par le Comité des Olympiades pour le XX<sup>e</sup> anniversaire des Olympiades de Physique France », *Bull. Un. Prof. Phys. Chim.*, vol. 107, n° 953, p. 455-468, avril 2013.
- [15] <https://repertoireconcours.wordpress.com/>
- [16] UdP-OdP, « Olympiades de Physique : du nouveau pour le quatrième concours », *Bull. Un. Phys.*, vol. 89, n° 773, p. 788-789, avril 1995.

### Compléments de l'article

Tous les documents mentionnés à la note 10 de cet article sont disponibles sur le site de l'UdPPC sous la forme d'un fichier zippé 10000081.